

Bonjour,
 Je tenais à vous remercier pour votre implication et votre bonne humeur, tout au long de ce Festival Eldorado #2. Vous redire à quel point ce genre de manifestation dédiée à la jeunesse est plus que jamais nécessaire. Un grand merci donc, parce que grâce à vous, ces jeunes se révèlent, ils apprennent à se connaître un peu mieux, ils pensent autrement, ils pensent par eux-mêmes, (ce que certains jeunes acteurs ont dits), et cela n'a pas de prix. Ils ont vécu des expériences artistiques et humaines, inoubliables.

Merci aussi d'avoir rendu possible tous ces visages, toutes ces joies, ces enthousiasmes, tous les jours, cette envie de faire, d'aider, d'être utile, et se sentir faire partie du théâtre, être familier avec notre maison. Plus que jamais, ce que vous avez fait pour inclure ces jeunes dans le Festival, est important non seulement pour l'avenir mais aussi pour le présent. On dit souvent que les jeunes sont les spectateurs de demain. C'est faux, ils sont les spectateurs d'aujourd'hui.

Certains disent aussi que ce qu'on fait, nous, maison de théâtre — l'effet produit chez les spectateurs, jeunes ou moins jeunes — n'est pas quantifiable, sauf en termes comptables. Mais nous travaillons aussi sur cela, cet indicible, cette chose intime et secrète qui s'agite dans l'âme du spectateur et dont on ne saura peut-être jamais rien. Mais oui, on peut faire naître des vocations, oui on peut éclairer une vie, tracer des perspectives sensibles, donner du sens. Ce n'est pas rien, c'est même beaucoup. Encore une fois, merci.

Rodolphe DANA, directeur artistique du Théâtre de Lorient, Centre dramatique national, et toute son équipe



CHERS ELDOS,

Trouver son ELDORADO... Pas facile de répondre à cette question quand on est adulte, alors quand on est lycéen(ne)... Selon nous, le meilleur moyen de trouver le votre est d'avoir confiance en vos capacités. Vous avez tous quelque chose à nous raconter, revendiquer, critiquer, partager... Le festival ELDORADO, pour et par la jeunesse, était pour nous 3 un très bon terrain d'expérimentation. La seule condition ? Vous faire confiance. Pari gagné ! Durant ces 4 jours ensoleillés, vous n'étiez pas élèves de seconde ou de première mais placeurs, blogueurs, chroniqueurs radio, ravitailleurs, annonceurs, chargés d'accueil du public... Vous avez su vous intégrer au sein de l'équipe des professionnels du Grand Théâtre (pour lesquels vous avez fait l'unanimité ;) et constituer une réelle équipe.

Merci de nous avoir suivies dans ce projet culturel et de vous être montrés aussi curieux et engagés.

Ô belle jeunesse, gardez votre dynamisme, il est contagieux !

Mme BROSSARD, Conseillère Principale d'Education au Lycée Benjamin Franklin-Auray

LA BELLE EQUIPE

Et voilà, nous avons chargé les minibus, certaines ont prévu dans leur valise, du linge pour 15 jours, du fer à lisser ou ukulélé, des chips au pâté, tout y est, on est prêt!

Prêt à nous engager et découvrir comment chacun dans ce groupe va trouver sa place dans 1 rôle si différent de celui d'élève.

Pendant 4 jours, pas de différence d'âge, ni de section, pas de « oh on a 3 devoirs aujourd'hui !!! » ou « vite, ça a sonné, on va être en retard et devoir aller chercher un billet à la vie sco »

Non, 4 jours à découvrir 1 autre vie

4 jours à découvrir ceux que l'on croise au self mais que l'on ne connaît pas .

4 jours avec les CPE et l'infirmière que l'on connaît à peine.

Ensemble, on a beaucoup partagé : les douches et les petits déjeuners mais aussi des

pièces de théâtre et une folle soirée.

Ensemble on s'est perdu en voiture et on a ramé pour retrouver l'auberge de jeunesse .

Ensemble, on a découvert de belles personnalités et laissé des liens se créer.

Et moi qui n'étais pas rassurée par cette vie en collectivité, j'ai beaucoup aimé ces 4 jours d'été.

Catherine NICOLLE, Infirmière scolaire au Lycée Benjamin Franklin-Auray



5 SUPERSTITIONS AU THEATRE

Le mot corde : Le mot corde est un mot que l'on n'emploie pas dans un théâtre, car à l'époque c'était les marins qui tiraient les cordes dans les coulisses des spectacles, or sur les bateaux les cordes servaient à pendre les traîtres.

La couleur verte : En effet au théâtre, sur scène la couleur verte est bannie pour deux raisons : la première est que Molière est décédé dans un costume vert et beaucoup d'autres comédiens aussi car la couleur verte des costumes était fabriquée avec de l'arsenic, ce produit intoxiquait les artistes, les rendant malades voire les empoisonnait.

Les roses blanches : A l'époque, offrir des roses blanches à une comédienne signifiait que l'offrant ne voulait plus voir l'artiste se produire au théâtre.

« Merde » : L'expression « merde » est l'équivalent de « bonne chance » au théâtre car dans le temps, les gens qui venaient au théâtre venaient en cheval, et lorsqu'une pièce avait beaucoup de succès il y avait beaucoup de chevaux et donc beaucoup de crottin dans les rues ; plus il y avait de crottin plus la pièce était appréciée.

Fiona HEMON



REMERCIEMENTS

L'équipe du Grand Théâtre de Lorient pour leur confiance, leur accueil et leur appui financier

Un merci tout particulier à Léna LE GUEVEL, chargée des relations public

L'équipe de direction du lycée Benjamin Franklin pour avoir cru en notre projet

La Région Bretagne pour leur soutien et la subvention KARTA.

L'auteur de la citation n'est pas SuperMan mais Oscar Wilde ;)



EDITO

Un festival quel qu'il soit, c'est d'abord une parenthèse dans le temps. Participer à un festival en tant que spectateur et bénévole, c'est y évoluer selon une temporalité qui est celle des spectacles des activités à y effectuer . Parfois tout s'accélère, spectacles, entrées, article à écrire s'y bousculent . Parfois, les temps d'attente s'allongent : la technique a buggé retardant le spectacle, la personne attendue est retenue ailleurs et arrive avec retard. Comme toute aventure humaine rien ne se déroule tout à fait comme prévu mais, à la fin de l'histoire, tout s'est déroulé et bien déroulé. L'important n'est pas dans une organisation sans grain de sable mais dans ce qu'il s'y déroule d'humain donc de surprenant, d'inattendu dans les grandes et petites choses qui font de chaque individu un être unique. Participer à un festival c'est entrer de plein pied dans l'univers créé sur scène par l'imaginaire d'une troupe, que le plateau rassemble quelques spectateurs ou quelques centaines.

C'est aussi découvrir l'autre, celui qu'on ne connaît que de vue et auquel on n'a jamais parlé. C'est aussi en croiser d'autres, qu'on ne reverra jamais mais qui laisseront quelque part une empreinte si infime soit elle.

C'est ce qui était proposé, et j'espère que, comme moi, tout à chacun gardera quelques belles pépites (pour reprendre le titre du journal du festival) qu'il a envie de faire partager.

Mme AUBERT, Conseillère Principale d'Education au Lycée Benjamin Franklin-Auray

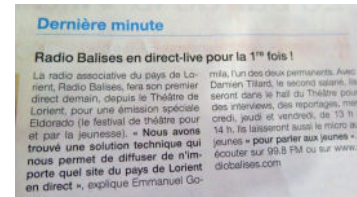
LA JEUNESSE EST UN ART ! *

Citation de : 1 Shakespeare 2 Oscar Wilde 3 Marguerite Duras 4 Marcel Proust... Réponse en dernière page !



ELDORADIO

Lors du festival Eldorado à Lorient, nous avons pu durant quelques jours intégrer l'équipe de «Radio Balise». Au cours de ces 4 jours, nous avons donc participé à l'émission «Eldorado » qui est une radio associative dans le Morbihan. Nous avons découvert l'univers de la radio, ce que qui se passe avant l'émission. Nous étions encadrées par l'animateur radio qui nous donnait des missions telles que les reportages, interviews, micro-trottoirs. Chaque jour durant la période du festival, sur une durée d'environ 2h par jour nous étions à l'antenne, en direct avec toute l'équipe de la radio pour parler des différents reportages que nous faisons. Nous proposons notamment des titres musicaux que l'on écoutait ensuite, après avoir parlé de celui-ci. Notre bénévolat au sein du festival a été un véritable plaisir, une superbe expérience qui nous a permis de grandir, car nous avions des responsabilités différentes de celles du lycée et de notre vie en général. Nous avons pu découvrir le monde de la culture mais aussi des personnes extra, de très belles rencontres. Notre atelier nous convenait parfaitement. Nous et les autres lycéens qui nous ont accompagnés au festival étaient « bon enfant ». Nos 3 accompagnatrices ont fait preuve de confiance ce qui nous a permis de nous « auto-gérer ». Si je pouvais le refaire, je le referais sans hésiter. Nous conseillons cet AP pour tous les petits curieux désireux de découvrir le monde de la culture et du spectacle. Nous remercions Mme Aubert, Mme Brossard & Mme Nicolle.



Marie HELLEGOUARCH & Yuna LE CORRE

Le festival Eldorado, festival créé pour et par les jeunes, est rempli de surprises. Quand on rentre dans le hall du grand théâtre, on peut découvrir un espace librairie, une boîte à poèmes et une sorte de Photomaton. On peut y faire des photos de dégingos avec tous les articles de déguisement à disposition. Les photos sont imprimées instantanément et garantissent de grandes parties de rire avec ses amis ! Pour les plus calmes et amateurs de bonnes lectures, une boîte à poèmes est disposée à côté de la librairie. En appuyant sur un interrupteur, un poème sort sur un ticket ; ils sont à chaque fois différents.

Amandine CHADUTEAU



MISSION

La guitoune consiste à accoster les personnes dans la rue pour expliquer le fonctionnement du festival, avec les différentes activités, les pièces théâtrales. J'ai fait cette mission deux fois, mercredi et jeudi. Au début c'est un peu stressant puis on s'habitue vite au contact avec les personnes ; mercredi, il y avait beaucoup de passage donc plein de personnes, mais jeudi peu de monde.

Fanny ERRAUD





2 jours de préparation au lycée les 1/02 et 10/04 dans le cadre du dispositif « Accompagnement Personnalisé ».



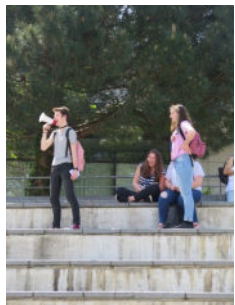
Atelier d'écriture collective animé par Katja HUNSINGER.

Je vais vous parler de l'atmosphère qui règne ici, au merveilleux festival Eldorado, où j'ai un rôle de bénévole. J'ai été très agréablement surprise de la bonne ambiance omniprésente sur les lieux ; en effet, le soleil brille dans le ciel, les spectacles sont originaux et enrichissants, les responsables du théâtre sont détendus et attentifs à nos envies, les accompagnatrices de notre lycée sont attentionnées, les ateliers proposés (écriture, graff, danse, linogravure...) sont drôles et ne manquent pas d'intérêt, les comédiens sont talentueux et passionnés, les autres bénévoles ne cachent pas leur joie de vivre et sont avenants... tout cela crée une atmosphère détendue, agréable, joyeuse et festive ! Je reviendrai l'année prochaine, c'est certain !

Lilou GIMENEZ



Des moments de convivialité ;)



Samuel, missionné pour être « crieur » de spectacles sur le parvis du Grand Théâtre.



De nombreux ateliers dans le cadre de la programmation du festival, dont une initiation au Hip-hop.



Résultats de l'atelier de linogravure, technique initiée aux festivaliers pour réaliser la Une du journal du festival « La Pépite ».



« En quête des métiers spectacles » en partenariat avec le B.I.J de Lorient;



Atelier radio auquel ont participé Yuna et Marie. L'une des pages Facebook rédigée par Candice et Axelle chargées des publications sur les réseaux sociaux.



Visite guidée des coulisses du théâtre.



Mahla et Amandine, placeuses.



1^{er} briefing dans le local des bénévoles, (nommés les Eldos), par Léna LE GUEVEL.



LETTRES NON ECRITES-David GESELSON

Les lettres non-écrites sont des lettres de tous genres qu'une personne n'a jamais osé écrire ou donner à la personne concernée. David GESELSON reçoit des personnes qui expliquent le sujet de leur lettre, l'auteur les écoute et se donne 45 minutes pour écrire la lettre qu'il lit ensuite à la personne qui a vécu l'histoire. Si la lettre ne convient pas ça veut donc dire que l'auteur a échoué. Dans le cas contraire, les acteurs la mettent en scène devant le public. J'ai vraiment beaucoup aimé la pièce « Les lettres non-écrites ». Il y avait des messages vraiment très forts, certains sont drôles, d'autres s'adressent à une star ou encore à leurs parents. Je pense que ce qui fait ressentir autant d'émotions dans ce spectacle, c'est qu'il y a une vraie histoire derrière la lettre que les acteurs nous lisent, et on arrive à ressentir ce que la personne ressent à travers la lettre. Ce spectacle m'a vraiment marquée, dans la salle il y avait des rires, des pleurs, des mots qui font réfléchir etc...

Chann LE MERO

LE PAS DE BÊME-Cie Théâtre Déplié, Adrien BEAL

Je vais vous parler aujourd'hui d'une pièce de théâtre très intéressante nommée « Le pas de Bème ». La scène est disposée de façon quadrifrontale, les comédiens prennent place avec les spectateurs à différents moments de la représentation. Cette pièce nous emporte dans une ambiance scolaire où Bème qui est un adolescent tout à fait normal, décide du jour au lendemain de changer de comportement. Lassé d'un système où les règles ont une place trop importante, nous découvrons tout l'univers d'un adolescent ainsi que de sa communauté qui ne comprend pas sa décision. J'ai beaucoup aimé cette pièce très originale. En effet, les trois comédiens endossent le rôle de différentes personnes tout au long de cette pièce. Cette particularité donne beaucoup de vivant à la pièce. En revanche, cette pièce est un peu oppressante, à certains moments les comédiens parlaient tous en même temps ou pire, pas du tout et ce pendant un certain temps. C'est cette singularité que j'ai appréciée. En tant que lycéenne, j'ai pu me mettre à la place du personnage principal qui se questionne sur différents sujets : scolarité, autorité, règles, sur la société qui l'entoure.

Axelle KERLEAU

Jeudi, j'ai assisté au spectacle « Le Pas de Bème ». Je suis sceptique parce que d'un côté j'ai bien aimé le fait que ça soit l'histoire d'un lycéen, d'un autre, je n'arrivais pas à identifier le changement des personnages. Par contre, j'admire le jeu et la capacité des comédiens (tous spectacles confondus) à retenir leurs textes.

Mahla GALIPO

Jeudi, avant d'aller voir Aymé(e) Désiré(e), je suis allé voir « Le Pas De Bème » et j'ai tout autant adoré, j'ai trouvé la mise en scène tout à fait différente mais pertinente. Le jeu des acteurs était colossal et le changement constant de scène et de personnage sans qu'on s'en rende vraiment compte, était vraiment intéressant. Bien que le sujet ne le soit pas forcément.

Samuel HERVE



MA PLACE A TABLE-Les frères PABLOF

J'ai choisi de parler de "ma place à table" tout simplement car c'est le spectacle que j'ai préféré. Il est très immersif : on se retrouve autour d'une grande table carrée. Les auteurs, metteurs en scènes sont deux frères. Au début ils nous racontent leurs vie en tant que frères (ils ont en effet une histoire très émouvante). Leur dialogue est interrompu par des témoignages de jeunes diffusés sur une télévision et tout cela pendant qu'ils cuisinent du pain perdu. A la fin, on partage le goûter tous ensemble en dialoguant. L'originalité de la mise en scène et le scénario rendent le spectacle très vivant, au point que le spectateur devient presque acteur.

Clément DAROUSSIN

Cette pièce a été créée par les frères Pablof, deux frères ayant des origines Russes. Je suis allée voir cette pièce le mercredi, c'était mon premier jour sur le festival et je ne savais absolument pas à quoi m'attendre. Lorsque je suis entrée, je me suis retrouvée dans une pièce totalement différente d'une scène de théâtre. C'était une petite cuisine, agrémentée d'une grande table carrée. Des bougies étaient allumées sur la table et la pièce était décorée, ce qui créait une atmosphère détendue et une petite ambiance tamisée. De prime abord, c'était déstabilisant. Une fois que les spectateurs et les acteurs ont pris place à table, la pièce a pu commencer. Les deux frères nous ont parlé de leur enfance, de leur famille, de leur place à table tout au long de leur vie. Puis s'enchaînaient des vidéos qui passaient sur une télé centrale. Ces vidéos étaient des témoignages de jeunes, et cela créait comme des sortes de "transitions". Parfois un des frères se mettait à chanter en portugais, tandis que l'autre cuisinait, ou l'un parlait et l'autre filmait. C'était un mélange de vidéos, de témoignages, de conversations, de musique, un moment d'échange tout simplement, de façon à créer une sorte de réel repas de famille. Nous avons pu manger ce qu'ils avaient préparé pendant la pièce, et échanger sur nos impressions et notre "place à table" aussi. Cette pièce a vraiment été une surprise pour moi, car elle mélangeait différents formats, et c'était inhabituel. C'était très agréable à regarder, ni trop long, ni trop court, juste le temps d'un repas.

Candice DOLLO

Aymé(e) Désiré(e)-Julien CHAVRIAL, collectif artistique du Théâtre de Lorient

J'ai assisté au spectacle Aymé(e) Désiré(e) jeudi soir dans le grand théâtre, et il est de loin celui qui m'a le plus plu. En effet, cette adaptation du compte mythologique de Psyché et Eros était jouée par des comédiens d'à peu près notre âge, mais possédant la prestance de comédiens professionnels. De plus, les jeunes acteurs étaient polyvalents, et pratiquaient également la danse et la musique, dont plusieurs instruments pour certains d'entre eux. C'était vraiment un super moment, et j'en ai pris pleins les yeux et les oreilles !

J'ai été voir Aymé(e) Désiré(e) et j'ai été très déçue par rapport aux avis que j'avais entendus disant que la pièce était très bien. Je n'ai pas bien compris le déroulement de la pièce puisque plusieurs personnes jouaient le même rôle en même temps. Malgré cela les comédiens, même au vu leur jeune âge, jouaient très bien et avaient l'air passionnés par ce qu'ils faisaient. J'ai aussi été surprise par la fin, pour moi l'histoire n'était pas finie.

Lucie CROGUENNEC

J'ai eu l'honneur d'assister à la première représentation officielle de Aymé(e) Désiré(e). Et j'ai franchement adoré ; entre le talent des acteurs, les musiques, les chants, la grandeur de l'espace totalement utilisé, je n'ai eu aucun moment d'ennuis. Mention d'honneur aux acteurs de notre âge qui sont juste excellents !

Samuel HERVE

